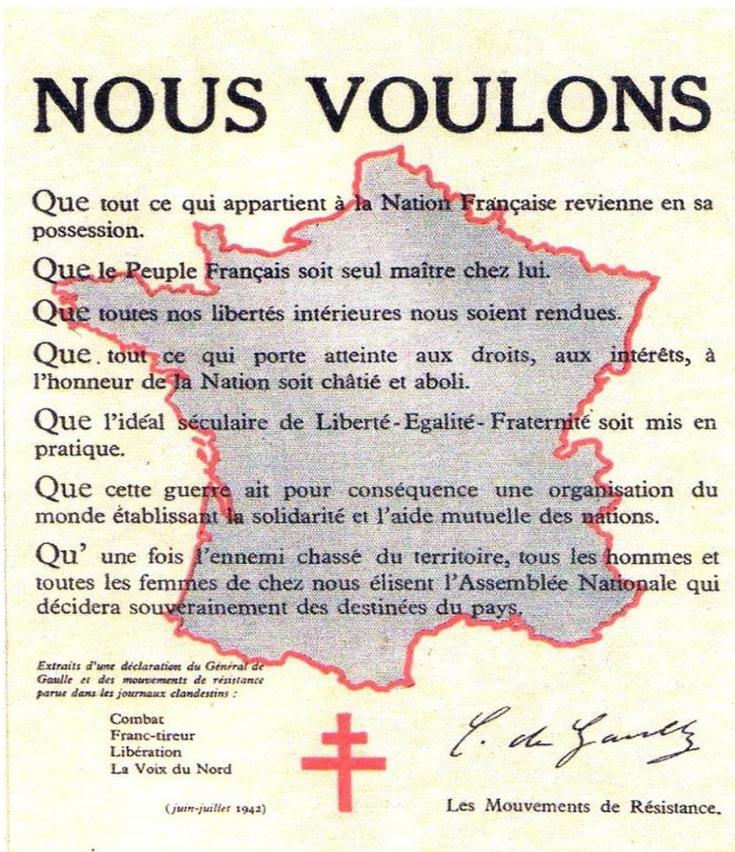


Mouvement Libération Sud

Dès l'été 1940, Emmanuel d'Astier de la Vigerie (voir fiche exemple résistant qui vous a été donnée) réunit autour de lui une équipe de quelques personnes refusant l'armistice et le régime de Vichy. Rapidement, le mouvement s'étend sur l'ensemble de la zone Sud.

Quelques dates importantes :

- **Juin 1941** : publication du premier *Libération* (journal clandestin).
- **Avril 1942** : d'Astier de la Vigerie est reconnu à Londres par de Gaulle et la France libre.
- **1943** : fusion avec les autres grands mouvements de Résistance (Combat et Francs-Tireurs) et participation au Conseil National de la Résistance.
- **août 1944** : Libération est le premier quotidien en France (vendu à 200 000 exemplaires).



Document 1 : Affiche « Nous voulons », juin-juillet 1942

Document 2 : Entrer en résistance, *Témoignage* de Lucie Aubrac dans la Lettre de la fondation de la Résistance, n°27, décembre 2001. Lucie Aubrac est une des premières résistante du mouvement Libération.

« Mai 1940, la défaite, l'invasion nazie, mon jeune époux prisonnier de guerre, le discours de Pétain le 17 juin, l'appel du général de Gaulle depuis Londres le 18 juin. Pour moi, la guerre n'est pas finie. C'est ma guerre à moi qui commence. Me voilà mobilisée, prête à me joindre à Emmanuel d'Astier de la Vigerie. C'est vraiment la rupture avec le passé, un engagement volontaire lié à la désobéissance vis-à-vis de la collaboration franco-allemande. Seuls comptent la volonté de vaincre le régime de Pétain, le désir de chasser l'occupant, le souci d'informer une opinion anesthésiée, d'aider celles et ceux qui sont les victimes de cette collaboration. »

Document 3 : Les actions du mouvement

Les actions du mouvement selon Emmanuel d'Astier de la Vigerie, Rapport AX.O3, « Organisation générale des secteurs », 12 octobre 1942.

- **Instruction** : l'instruction de sabotage, l'instruction d'armement est faite dans les groupes par eux-mêmes.
- **Renseignements** : le renseignement est fait par tous à l'échelon régional si possible ; il est étudié avant transmission.
- **Groupes francs** : dans chaque région, petites actions brutales contre des permanences d'organisations fascistes, des journaux et des individus adversaires.
- **Thèmes généraux de l'action politique**
 1. **Paralysie des organismes politiques** : sabotage insaisissable, sabotage brutal, ralentissement du travail, ou grève partielle.
 2. **Manifestations** contre les mesures prises dans le gouvernement de Vichy au profit ou sur l'ordre des Allemands :
 - a. **Mouvements de rue** : manifestations, cortèges de femmes...
 - b. **Grandes manifestations** : 14 juillet, 11 novembre... En coordination avec les autres mouvements de résistance, et éventuellement le Parti communiste.
 - c. **Protection et mise à l'abri des Juifs menacés** ; préparation des mesures générales à prendre contre le travail forcé.

Document 4 : Les modes d'action en images : 1 : sabotage, 2 : journal, 3: maquis, 4 : radio

1



2



3



4



1. Un acte de sabotage de la Résistance contre les transports de l'armée allemande en Saône-et-Loire en 1944. Musée de la Résistance nationale, Champigny-sur-Marne
2. Journal « Libération », juillet 1943
3. Septembre 1944, dans le Morvan (Nièvre). Coll. Hubert Cloix.
4. maquis de Saint-Algis (Aisne), un poste émetteur et un groupe électrogène permettent d'assurer l'envoi des renseignements et le ravitaillement des résistants. Service historique de la défense (SHD).

Questions :

- 1) Pour quelles raisons des hommes et des femmes, à l'image de Lucie Aubrac, rejoignent des mouvements de résistance (doc2) ?
- 2) Quelles sont les volontés des mouvements de résistance, comme Libération, d'après l'affiche (doc 1) ?
- 3) Quels sont les modes d'actions du mouvement (doc 3 et 4) ?
- 4) En quoi peut-on dire que le mouvement Libération s'organise ? Et à quoi voit-on qu'il a fusionné avec d'autres mouvements de résistance ?